

Bac Pro Blanc : Français

Thème : Au XX^{ème} siècle, l'homme et son rapport au monde

Supports :

- Stéphane Hessel, *Indignez-vous !* (2010)
- Albert Camus, *L'Homme révolté* (1951)
- Boris Cyrulnik, « Et vous, qu'est-ce qui vous indigne ? », *Le Monde* (1^{er} janvier 2011)

Texte 1 :

1	Le motif de base de la Résistance était l'indignation. Nous, vétérans des mouvements de résistance et des forces combattantes de la France libre, nous appelons les jeunes générations à faire vivre, transmettre, l'héritage de la Résistance et ses idéaux. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous !
5	Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie.
10	Je vous souhaite à tous, à chacun d'entre vous, d'avoir votre motif d'indignation. C'est précieux. Quand quelque chose vous indigne comme j'ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort et engagé. On rejoint ce courant de l'histoire et le grand courant de l'histoire doit se poursuivre grâce à chacun. Et ce courant va vers plus de justice, plus de liberté mais pas cette liberté incontrôlée du renard dans le poulailler. Ces droits, dont la Déclaration universelle a rédigé le programme en 1948, sont universels. Si vous rencontrez quelqu'un qui n'en bénéficie pas, plaignez-le, aidez-le à les conquérir.
15	C'est vrai, les raisons de s'indigner peuvent paraître aujourd'hui moins nettes ou le monde trop complexe. Qui commande, qui décide ? Il n'est pas toujours facile de distinguer entre tous les courants qui nous gouvernent. Nous n'avons plus affaire à une petite élite dont nous comprenons clairement les agissements. C'est à un vaste monde, dont nous sentons bien qu'il est interdépendant. Nous vivons dans une interconnectivité comme jamais encore il n'en a existé. Mais dans ce monde, il y a des choses insupportables. Pour le voir, il faut bien regarder, chercher. Je dis aux jeunes : cherchez un peu, vous allez trouver. La pire des attitudes est l'indifférence, dire « je n'y peux rien, je me débrouille ». En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence. [...]
20	Comment conclure cet appel à s'indigner ? En rappelant encore que, à l'occasion du soixantième anniversaire du Programme du Conseil national de la Résistance, nous disions le 8 mars 2004, nous vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France libre (1940-1945), que certes, « le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et sœurs de la Résistance et des Nations unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et notre colère contre l'injustice est toujours intacte ».
25	Non, cette menace n'a pas totalement disparu. Aussi, appelons-nous toujours à une « véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. »
30	À ceux et celles qui feront le XXI ^e siècle, nous disons avec notre affection : <div style="text-align: center;">« CRÉER, C'EST RÉSISTER. RÉSISTER, C'EST CRÉER. »</div>
Stéphane Hessel, <i>Indignez-vous !</i> (2010)	

Texte 2 :

1	Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement. Un esclave, qui a reçu des ordres toute sa vie, juge soudain inacceptable un nouveau commandement. Quel est le contenu de ce « non » ?
5	Il signifie, par exemple, « les choses ont trop duré », « jusque-là oui, au-delà non », « vous allez trop loin », et encore, « il y a une limite que vous ne dépasserez pas ». En somme, ce non affirme l'existence d'une frontière. On retrouve la même idée de limite dans ce sentiment du révolté que l'autre « exagère », qu'il étend son droit au-delà d'une frontière à partir de laquelle un autre droit lui fait face et le limite.
10	Ainsi, le mouvement de révolte s'appuie, en même temps, sur le refus catégorique d'une intrusion jugée intolérable et sur la certitude confuse d'un bon droit, plus exactement l'impression, chez le révolté, qu'il est « en droit de... ». La révolte ne va pas sans le sentiment d'avoir soi-même, en quelque façon, et quelque part, raison. C'est en cela que l'esclave révolté dit à la fois oui et non. Il affirme, en même temps que la frontière, tout ce qu'il soupçonne et veut préserver en deçà de la frontière. Il démontre, avec entêtement, qu'il y a en lui quelque chose qui « vaut la peine de... », qui demande qu'on y prenne garde.
15	D'une certaine manière, il oppose à l'ordre qui l'opprime une sorte de droit à ne pas être opprimé au-delà de ce qu'il peut admettre.
20	En même temps que la répulsion à l'égard de l'intrus, il y a dans toute révolte une adhésion entière et instantanée de l'homme à une certaine part de lui-même. Il fait donc intervenir implicitement un jugement de valeur, et si peu gratuit, qu'il le maintient au milieu des périls. Jusque-là, il se taisait au moins, abandonné à ce désespoir où une condition, même si on la juge injuste, est acceptée. Se taire, c'est laisser croire qu'on ne juge et ne désire rien et, dans certains cas, c'est ne désirer rien en effet. Le désespoir, comme l'absurde, juge et désire tout, en général, et rien, en particulier. Le silence le traduit bien. Mais à partir du moment où il parle, même en disant non, il désire et juge. Le révolté, au sens étymologique, fait volte-face. Il marchait sous le fouet du maître. Le voilà qui fait face. Il oppose ce qui est préférable à ce qui ne l'est pas. Toute valeur n'entraîne pas la révolte, mais tout mouvement de révolte invoque tacitement une valeur.

Albert Camus, *L'Homme révolté* (1951)

Texte 3 :

1	J'ai beaucoup de tendresse, d'admiration, pour Stéphane Hessel avec qui j'ai beaucoup de concordances de vue mais je m'indigne qu'on nous demande de nous indigner parce que l'indignation est le premier temps de l'engagement aveugle. Il faut nous demander de raisonner et non de nous indigner. Boris Cyrulnik, « Et vous, qu'est-ce qui vous indigne ? », <i>Le Monde</i> (1 ^{er} janvier 2011)
---	--

I - Évaluation des compétences de lecture (10 points)

A) Présentation du corpus :

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en distinguant quel type de réaction chacun des auteurs prône. (3 points)

- ✓ Ce corpus est composé de trois textes du XX^e siècle relatifs au thème d'étude : « Au XX^e siècle, l'Homme et son rapport au monde ».
- ✓ Le premier de S. Hessel¹ est un extrait de son livre à succès « Indignez-vous » publié en 2000.
- ✓ Le deuxième support provient du livre d'Albert Camus² « L'homme révolté » 1951.
- ✓ Enfin, le dernier élément du corpus est un court extrait d'un article de Boris Cyrulnik « Et vous, qu'est-ce qui vous indigne ? », publié dans *Le Monde* (1^{er} janvier 2011)

Bonus :

- 1) un diplomate et militant politique français. Il est également écrivain.
- 2) né le 7 novembre 1913 en Algérie, et mort le 4 janvier 1960 est un écrivain : romancier, dramaturge, essayiste et philosophe français. Il fut aussi un journaliste militant engagé dans la Résistance française et dans les combats moraux de l'après-guerre.
- 3) Né le 26 juillet 1937 est un neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste français. Responsable d'un groupe de recherche en éthologie clinique à l'hôpital de Toulon et enseignant l'éthologie humaine à l'université du Sud-Toulon-Var, Boris Cyrulnik est surtout connu pour avoir développé en France et après John Bowlby aux États-Unis, le concept de « **résilience** » (renaître de sa souffrance).

- ✓ Le thème commun à ces trois supports est la recherche des causes de l'indignation et de la révolte chez l'homme. S.H met en avant l'indignation comme point de départ de toute réaction. A.C se situe davantage au niveau intellectuel voire philosophique et affirme que l'homme se révolte contre son maître quand il a pris conscience de sa situation. Enfin, B.C, plus prudent, envisage en première étape, la nécessité d'une réflexion avant l'action.

B) Analyse et interprétation :

Question n°2 : Comment Stéphane Hessel et Albert Camus recourent à des écritures très différentes pour convaincre ? (5 points)

- ✓ S.H et A.C utilisent des techniques argumentatives différentes pour convaincre le lecteur. Le premier fait appel à la jeunesse, à sa capacité d'indignation. Ce vieux monsieur l'apostrophe à plusieurs reprises :
 - L3 « Prenez le relai...vous »
 - L 18 : « Je dis aux jeunes... »
 - L28 : « Appelons-nous... »
- ✓ L'auteur fait largement appel à son expérience personnelle pour justifier ses engagements passés et actuels : L3 « résistance », L11 : « 1948, ONU »
- ✓ En multipliant tous ces rappels, il peut ainsi se justifier et montrer que lui a agi et que maintenant, il demande à la jeunesse actuelle de prendre le relai sur de nouveaux champs de bataille : la spéculation...
- ✓ S.H conclut par un appel direct à la jeunesse et par un slogan.
- ✓ A.C ne se situe pas dans l'histoire contemporaine Il ne cite aucun événement historique contemporain. Son propos est plus général, intemporel. Son statut de philosophe explique cette posture. Il définit l'homme révolté par sa position antérieure d'esclave qui ne supporte plus sa condition. Camus semble s'incarner dans cet esclave, ce qui doit permettre au lecteur de prendre conscience de sa propre situation.
- ✓ Sa technique d'écriture est plus neutre, plus globalisante. Il emploie le « il » pour désigner l'homme révolté, sous-entendu, qu'il s'agit de l'homme universel.

Question n°3 – texte 3 : Comment comprenez-vous le rapport entre la réflexion et l'indignation ? (2 points)

- ✓ Réflexion = raison / indignation = instinct, réflexe.
- ✓ B.C pose en premier lieu la réflexion comme base de départ chez l'homme et son rapport à l'autre. Il admire S.H, partage beaucoup de « concordances », mais il met en garde contre l'excès d'indignation si elle n'est pas au préalable réfléchie et raisonnée.
- ✓ Selon lui, il y a une menace d'aveuglement et peut-être d'instrumentalisation des jeunes par des autorités et un risque de manipulation.
- ✓ Cette prudence s'explique par l'histoire du XX^{ème} siècle qui a été celui des grandes manipulations de foule et qui ont abouti à deux systèmes totalitaires : le stalinisme et le nazisme.
- ✓ B.C a personnellement été blessé par l'une d'entre-elle.
- ✓ La question que l'on peut émettre est la suivante : raisonner jusqu'à quand, jusqu'à quel seuil d'intolérable. La raison sans l'action n'est-elle pas vaine et illusoire ? Mais l'action sans la raison n'est-elle pas dangereuse ?

II - Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, l'indignation est-elle une manière efficace de s'opposer à une situation qui vous semble scandaleuse ? Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année, et sur vos connaissances personnelles.

Critères de correction :

- Introduction : rappel du sujet + auteur + définition des termes + annonce du plan **sur 2 points**
- Dévt : Réutilisation des textes + autres exemples du cours + perso **sur 4 points**
- Conclusion : rappel + ouverture : indignation = garantie à sa liberté et sentiment d'appartenir à une communauté. **sur 2 points**
- Longueur/ Écriture **sur 2 points**